

J. au. vic. de l'ordre, toutes les fois que les accusés sont
mis en liberté, on les libère sans conditions.

(Ses accusations)

728 al

Monsieur

J

La session de la Cour d'assises, qui s'est ouverte
à Grenoble, le 13 février dernier, pour le 1^{er} trimestre
du département de l'Isère, et que j'ai eu l'honneur de
présider s'est terminée le 24 du même mois.

ARCHIVES
NATIONALES
Dix-sept causes y ont été portées. Voici l'analyse
de chacune d'elles, et la décision portée par les
jurés sur chaque accusation.

1^o Joseph Chaix, âgé de 44 ans environ, était
accusé de vol de deux mules, et un poulain, de
complicité avec un autre individu, qui s'était
échappé de prison de Chambéry, où le premier
a été extradité : Orti en Savoie, où ils avaient été
saisis, ayant encore en leur pouvoir les animaux volés,
Le seul des coupables traduit devant la cour, a été
condamné à huit années de réclusion, le vol ayant
été commis la nuit, par deux personnes, et

Dans une cuisine dépendant d'une maison habitée.

2.^e Jean François et Louis Noigard, frères, accusés d'un vol de cochons, commis avec les mêmes circonstances, ont été à leur requête, renvoyés à la session prochaine, sur l'offre qu'ils ont faite et réalisée de désigner les propriétaires et de transporter les cochons. Le tems leur avait manqué, ils ont donc établi leur moyen de défense.

3.^e Antoine Grunier, dit Martin, forçat libéré, accusé d'enlèvement d'un porc de lit, commis la nuit, dans une grange dépendant d'une maison habitée, et à l'aide d'une échelle, n'a cependant été condamné qu'à dix ans de travaux forcés, quoiqu'en réalité, la circonstance de l'échelle ayant été écartée par la déclaration du jury.

4.^e Jean Augustin Simon âgé d'environ 20 ans, accusé d'un vol d'une montre, lequel aurait eu lieu à l'aide d'une échelle et d'effraction, n'a été condamné qu'à trois ans de prisonnement, les deux circonstances n'ayant pas été retenues par la déclaration du jury.

5.^e François Boissier accusé d'avoir volé de l'argent et des effets, au cours de sa condamnation, pendant l'office divin, et dans la maison où il se trouvait à l'aide d'une échelle et d'effraction, a été acquitté, malgré sa mauvaise réputation, la procédure et les débats n'ayant fourni que des très faibles présomptions à l'appui de l'accusation. Un seul témoin, étranger au pays, qui se trouvait au moment, croyait reconnaître l'accusé pour un de ses individus. — qu'il avait apprenus dans le presbytère, au moment du vol. Les variations dans lesquelles il est tombé aux débats, n'ont pas permis aux jurés d'ajouter une foi entière à cette reconnaissance.

6.^o François Faugier âgé de 23 ans, accusé d'un Vol
de 33 montons, commis la nuit, et dans une écurie —
dépendant d'une maison d'habitation, a été condamné —
à 5 ans d'emprisonnement.

7.^o Trois individus accusés d'enlèvement d'une femme —
l'argent, assez considérable, obtenu comme Vol, avec
toutes les circonstances, qui pouvaient entraîner l'application
de la peine capitale. Les jurés ont néanmoins écarté
la violence, sur le motif qu'elle ne leur a paru
suffisamment caractérisée, par la seule circonstance que les
voleurs en s'échappant, auraient renversé d'imprévu, le
propriétaire de l'argent, qui les prenant pour des
agents de l'autorité, les laissait dans une recherche.
Enfin Claude Giraud, et Claude Durand mollet, les deux
principaux coupables, n'ont été condamnés qu'à
16 ans de Travaux forcés et Pierre Desrieu à 14
ans. Les deux derniers ont renoncé à se pourvoir
en cassation.

Les débats de cette cause firent connaître de
graves incidents. C'est Bernier après avoir été chargé,
d'être convaincu de faux témoignage, une instruction
avait été commencée à ce sujet, et tous les éléments
en fait connus dans le procès verbal de l'enquête; Mais
comme ils se retraient avant la clôture de l'acte,
et que l'accusation a triomphé, je n'ai pas eu besoin
d'y donner suite. Des renseignements positifs ont d'ailleurs
fait connaître que leurs déclarations avaient été
dictées plus par la crainte que par la corruption.

Le principal accusé, Claude Giraud, né et
domicilié à Villeurbanne, aux portes de Lyon
paraît faire partie d'une association de malfaiteurs.
Il est important pour la société qu'il en soit
séquestre pour longtemps.

8.^o Guillaume Nady Janet, accusé d'avoir —

D'avoir porté le coup et fait une blessure à supposer, a
présenté aux débats pour son excuse, le fait qu'il y avait
été provoqué par des violences graves. Le cours admet
par Lefury, Le cours a eu besoin lui faire l'application
d'une simple peine correctivelle, d'après la jurisprudence
de la cour de cassation, qui n'admet nulle exception au
principe que la provocation modifie la peine prononcée
par le tribunal. Il est probable que dans l'absence
de cette décision, le cours eût pensé que l'excuse tirée
de la provocation, ne pouvait pas être admise, lorsqu'il
s'agissait de blessures faites par un fils à son père.
Nandy Lamet a été condamné à deux ans d'emprisonnement.
Maximum de la peine portée par la loi.

9. Jacques Jacques âgé de 18 ans, accusé d'intentation
de Vol, avec escalade et effraction, a été condamné à
deux ans d'emprisonnement ^{et exclusion}. Lefury avait été le seul
des D. suppl. ^{en l'absence} des D. suppl. ^{des D. suppl.}
circumstances, mais il était circonscrit, à l'occasion d'une
condamnation à laclusion prononcée contre lui, avant
qu'il ait atteint sa 16. année. Cette peine avait été
couverte en deux ans d'emprisonnement, attendu
que la décision portait, qu'il avait agi sachant
vivement.

10. Antoine Charles accusé de Vol commis la nuit,
et dans une maison habitée, a été condamné en vertu
de la loi modificative de la loi pénale, et attendu
qu'il existait dans le cas des circonstances atténuantes,
au maximum de la peine portée par la loi
de la loi pénale.

Ce condamné père d'une nombreuse famille on
bas âge, et dont il est le seul soutien, a inspiré par
son repentir, un intérêt très vif, à la cour et aux jurés.
famille en lui a osé penser de résister à une
tentation d'autant plus violente, qu'il y avait une
grande facilité à commettre le Vol; Il s'est pourvu
en commutation de peine, et je suis chargé
d'exprimer à Votre Grandeur, le vœu formé
par la juré et la magistrature de la Cour

Des D. suppl.
des D. suppl.

en faveur du suppliciant. Une peine de deux années
d'emprisonnement paraîtrait une expiation suffisante
de la faute qu'il a commise.

11.^e Antoine Guimet accusé de tentative de Vol, à
l'issue de violence, acte arguë. Le Coïncidage de celle
qu'il voulait rendre sa victime, seul fait d'acharner,
apparu aux Jurés, et balancé par la preuve d'alibi
qu'il a administrée. Tout me porte à penser que ces
preuves sont mensongères, mais il m'a été impossible de
l'établir suffisamment aux débats. La circonstance
que l'accusé s'était volontairement constitué prisonnier
a fait pencher la balance en sa faveur.

12.^e Joseph Cerray accusé de Vol d'un habit, commis sur
un chemin public, acte arguë. L'objet volé étant d'une
faible valeur, et le Vol n'étant qu'une simple soustraction
faite sur une voiture, les Jurés ont sans doute rendu
quelque peine qui allait lui être appliquée, s'il n'y avait
eu de la force. Il avait d'ailleurs tenu jusqu'à cette époque,
une fort bonne conduite, et il affirmait que l'objet
volé, qu'il restituait, bientôt après, avait été par lui
trouvé sur la grande route.

13.^e Pierre Berthet accusé de Vol de fait sur la
gendarmerie, suivie d'effusion de sang, acte arguë
à l'unanimité. L'apocryphe, et surtout les débats
n'ont fourni aucune preuve à l'appui de l'accusation.
Il avait été entendu comme témoin dans l'information,
et s'était volontairement constitué prisonnier, lorsqu'il
avait appris qu'on le désignait, comme un des auteurs
de l'attaque faite sur la gendarmerie. Les principaux
accusés avaient été déchargés d'accusation, sans
une seule preuve de leur culpabilité.

14.^e Jacques Fauriol accusé de Violence de Bigamie
a été condamné à cinq années de réclusion. Sa
défense était fondée uniquement sur ce qu'il croyait
souffrir d'un mariage nul. Cette exception a été

Il est d'usage
de le dire.

Scartée, par le double motif, qu'il n'était pas établi, qu'il -
s'at de bonne foi; et que d'ailleurs la même, il devait faire
proposer ou du moins demander la nullité du premier
Lien, avant que d'en contracter un second.

15.° Anne Hardin déjà condamnée en 1812, à six années
de travaux forcés, pour avoir volé du trouee d'église,
a signale son retour dans le Département par un vol -
nombreux de la même espèce, arrêté par le soin de la
police qui depuis longtemps surveillait ses démarches,
elle a été trouvée en possession d'une si grande quantité
de petite monnaie, que ses crimes étaient pour ainsi dire
prouvés par cela seul. La cour d'assises de la Seine-Inférieure,
Lui a fait appliquer la peine de travaux forcés à
perpetuité. C'est d'ailleurs un être profondément
Corrompu.

ARCHIVES
NATIONALES

16.° Pierre Naguin accusé de Vol, commis avec
violence, sur un chemin public, a été arrêté, Le
plaignant, ecclésiastique octogénaire, a si souvent varié
sur la femme dont il était porteur, sur celle qui lui -
aurait été prise, ainsi que sur les circonstances qui avaient
accompagné sa première déclaration, qu'il a
reconnu sans forme, qu'il s'était de l'accusé, pour
être l'auteur du crime, a dû être surprenant, comme
étant le résultat d'une erreur. Cette déclaration
de faux, La seule de la femme, qui puisse être critiquée,
est une véritable calamité, pour le canton où le
crime a été commis, attendu qu'il a été employé de
manière coupable pour établir l'aliénation
l'accusé. Je dois dire néanmoins que les jurés ont
été dirigés par des motifs irréprochables. C'est
l'accusateur lui-même qui a détruit leur conviction.

Erreurs
judiciaires

17.° Enfin, deux jeunes, Jean et Joseph Bayle,
le premier, garde-forestier, accusés d'avoir, de quel
genre et avec quelle intention, tenté d'empoisonner
un individu, en lui faisant avaler un poison subtil, et en
l'asphyxiant ensuite avec un poison de seconde, ont été,

Condannés aux travaux forcés à perpétuité. Jean Bayle
n'a pas recouru.

Cette affaire, la plus importante de l'année, a entraîné
des débats longs et difficiles. Mais la vérité est fi-
clairement émise que la déclaration du jury a été
protegee à l'unanimité. Si l'avis instantané approuvant
ou s'est écarté, c'est que l'un des accusés était beaucoup
moins coupable que l'autre, et le jury ne pouvant
établir de distinction entre eux, l'avis le plus favorable
a ainsi prévalu. D'ailleurs le Vétérinaire n'avait pas
pu venir, le Juge Coler qui lui devait servir d'avis.
Le jury n'ayant pas voulu traverser le bras.

Enfin, Monsieur, sans cause, il y a eu
deux condamnations, cinq acquittements, et un renvoi
à une autre session. Ce résultat est avantageux à la société
et à l'humanité et à l'intelligence des citoyens composant
le jury. Ce résultat doublerait encore, si la liste générale
comportait un plus grand nombre de personnes, et
surtout si la liste supplémentaire était formée de
tous les habitants de la ville, qui remplissent les
conditions exigées par la loi. On ne peut
s'opposer à cette grande amélioration qu'un plus grand
et peut être le principal obstacle, qui, dans ce
département, s'oppose à l'amélioration de
l'institution du jury, vient précisément de ce que
le service, ne peut que d'une part et de l'autre
qui devraient y être fournis.

Les deux visites que j'ai faites dans les
prisons de cette ville, ne m'ont pas fournies
d'observations nouvelles à présenter à votre
grandeur. La petite prison locale, ne permettrait
jamais d'y faire de grandes améliorations.
Dans mon dernier rapport, j'avais fait connaître
les séparations qui avaient été faites, et
parlé de constructions qui avaient été

Écrit
inté.

Leurs messagers, pour les rendre prisonniers
de différends. rien n'a été fait depuis lors,
quant à l'état de l'enfer, j'ai reconnu que leur
moranture était saine, mais il sentait toujours ce
grand inconvénient de la communication qui
existe souvent, entre les condamnés et les
prisonniers.

Je suis avec un profond respect

Monsieur

De Votre Grandeur

Très humble et
obéissant serviteur
Michoud

Grenoble 15 avril 1826.